

Revue de la presse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **98 (1953)**

Heft 7

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Américains considéraient que l'essentiel du problème de la défense de l'Europe était réglé dans son ensemble, qu'un technicien suffisait à y poursuivre et maintenir l'œuvre entreprise, et qu'enfin eux-mêmes allaient s'attaquer à des tâches à un échelon supérieur.

Quant à l'Europe, l'appareil défensif est effectivement en œuvre. L'organisation supérieure est sans doute achevée. Le commandement suprême n'a plus qu'à continuer l'entraînement intensif auquel celle-ci est soumise. Il reste toutefois à apporter une solution à la question de l'aménagement du commandement du Centre-Europe, c'est-à-dire l'attribution en propre à celui-ci de forces aériennes. Ceci implique un développement suffisant de telles forces, comme le souhaite le général Gruenther dans sa première déclaration, pour justifier la création d'un commandement aérien au niveau du SHAPE, tout en laissant à la disposition immédiate du maréchal Juin l'aviation tactique nécessaire à l'exercice du commandement le plus important à l'échelle du vieux continent.

J. PERGENT

Revue de la presse :

**Nouveaux développements dans la chimie
des substances agressives « gaz des nerfs »**

Dans *Chemical Reviews* et *La Chimica e l'Industria*, M. F. SARTORI a publié un article concernant les « gaz des nerfs ». Cette note décrit les méthodes de préparation, les propriétés et les réactions de quelques substances douées d'une *toxicité élevée*, qui ont été l'objet d'études pendant ces vingt dernières années, en Allemagne surtout, dans le but de trouver des *agressifs chimiques plus efficaces* que ceux déjà connus et surtout capables de rendre inutiles les moyens de défense existant aujourd'hui.

Les substances en question sont divisées en trois groupes :
a) Ypérites azotées, ainsi nommées à cause de l'analogie de leur structure avec celle du sulfure de dichloréthyle (Ypérite) ;
b) Fluo-acétates ; c) Fluophosphates. Quelques composés du

groupe des fluophosphates tels que le méthylfluophosphate d'isopryle (Savin) et le diméthylaminocyanphosphate d'éthyle (Tabun), offrent un intérêt particulier. Ils peuvent être considérés comme les *plus redoutables* parmi les agressifs chimiques connus jusqu'ici. Ces substances connues sous le nom de « gaz des nerfs » parce qu'elles arrêtent l'activité cholinestérasique des tissus animaux, produisent, même en très petites quantités, des effets tels que myosis, convulsions, paralysie, et causent rapidement la mort.

A la fin de la seconde guerre mondiale, l'Allemagne a construit une fabrique pour le « Tabun » ou « Trilon 83 » pour 1000 « tonnellate » « charges de bateau » par mois et deux fabriques pour le « Savin » ou « Trilon 46 » pour 600 « charges de bateau » (« tonnellate ») par mois. Mais la guerre était terminée avant la fin de ces constructions !

CAP. E. SCHEURER

Le verre et l'aviation militaire

Considéré, il y a encore quelques années, comme un matériau fragile et aux emplois relativement limités, le verre tend à prendre aujourd'hui une place de plus en plus grande dans l'économie, y remplaçant même des matériaux soumis ordinairement à des conditions de travail très dures. On vient de mettre au point un *verre chauffant* utilisé pour les pare-brise des avions. Contrôlée par un thermostat, la chaleur de ce verre augmente dans la mesure où du givre ou de la neige s'y dépose ; il conserve toujours ainsi la transparence nécessaire pour les pilotes. Selon « Rapports France - Etats-Unis », la Libbey Owens Ford Glas Company, de Toledo, travaille depuis plusieurs années à la mise au point d'un nouveau matériau à base de verre, le Fiberglas. En fait, le Fiberglas est un composé de fibres de verre et de matières